

Les dix valeurs sûres

Abricot Dix variétés d'abricot en observation dans le réseau d'expérimentation apparaissent comme productives quelles que soient les régions et les années.

e 2016, on retiendra son hétérogénéité. Hétérogène selon les régions, tant pour la production que pour la commercialisation. Avec son hiver doux et sa floraison étalée, 2016 était un bon test pour observer les variétés d'abricot dans ces conditions particulières. « Mais une variété s'évalue sur la durée, rappelle Christian Pinet, de la

Serfel, lors de la présentation variétale abricot début septembre à Balandran (30). C'est pourquoi nous avons compilé nos données de rendement sur trois ans. Cela permet de faire ressortir les variétés les moins risquées quelles que soient les conditions climatiques hivernales ». Ainsi, dix variétés précoces et de saison en observation dans le réseau

des stations expérimentales ressortent comme étant régulièrement productives dans toutes les régions. « L'approche agronomique est une des façons de caractériser l'offre variétale pour de la vente en circuit long, explique Raphaël Martinez de l'AOP pêches et abricots de France. Si on est moins exigeant en termes de productivité, d'autres variétés

plus gustatives seront à favoriser. Une même préconisation de variétés productives et gustativement correctes dans tous les bassins peut être une amorce de réflexion sur l'offre variétale pléthorique en abricot. C'est aux producteurs, à l'AOP et aux distributeurs de se positionner ». **III** Maude Le Corre

Sur le créneau de début juin

Flopriacov de PSB est la variété la plus précoce préconisée dans les trois bassins de production. Grâce à son auto-fertilité, elle produit régulièrement et abondamment chaque année. A la Serfel, c'est une des variétés de son créneau avec la meilleure production en cumul sur les trois dernières années. « Même dans les conditions difficiles de l'hiver dans la vallée du Rhône, elle a eu un niveau de production normale à quasi normale », note Christophe Chamet de la Sefra. Son principal point faible tient dans sa très grande floribondité, même en 2016. « Un éclaircissage précoce sur fleurs et petits fruits est indispensable ». conseille Nathalie Courthieu de la chambre d'agriculture des Pyrénées-Orientales. Ses fruits ont l'avantage d'avoir une bonne tenue en postrécolte, leur qualité gustative

dépend du stade de cueillette. Leur coloration arrivant avant le stade optimum de cueillette. la récolte ne doit pas être anticipée.

A la même époque, Samouraï, d'Escande présente moins d'assurance dans toutes les régions. « Avec sa floraison très précoce et son autostérilité, elle a connu un fort déficit de production en 2016, après plusieurs années intéressantes », relève Christophe Chamet. Mais ses coûts de production sont inférieurs à Flopria_{cov}. « Elle nécessite peu d'éclaircissage et sa conduite est facile », note Christian Hilaire. Sa qualité gustative reste équivalente à celle de Flopriacov. « La texture des fruits est fondante et fibreuse. iuge Nathalie Courthieu. Mais ils ont une bonne coloration et une bonne tenue post-récolte ».



Flopria_{cov} ressort comme une des variétés précoces les plus fiables en production. Mais elle demande beaucoup de travail en éclaircissage.



Samouraïcov est séduisante avec sa floraison précoce et abondante, ses fortes charges et ses beaux calibres. Elle peut toutefois décrocher certaines années, comme en 2016, dans la vallée du Rhône.



Sur le créneau Orangered

« Parmi les variétés autostériles arrivant autour d'Orangered, **Perlecot**_{cov} de Cot international reste la plus régulière avec un fort potentiel », indique Christophe Chamet. « Elle a pourtant tendance à alterner dans le Gard», nuance Christian Hilaire du Ctifl. « Mais c'est une variété remarquable par sa présentation et sa qualité gustative », souligne Nathalie Courthieu.

De maturité proche, **Koolgat**_{cov} de CEP Innovation continue à avoir des résultats très corrects dans les trois bassins de production. « Sa floraison a été étalée et peu abondante en 2016, et pourtant sa production n'était pas si mal, souligne Christian Hilaire. Alors même que sa production 2015 était déjà très importante ». Son autofertilité et une floraison d'époque moyenne à tardive lui garantissent cette bonne régularité de production. « Attention toutefois à la tenue des fruits et aux problèmes d'épiderme sur les gros calibres », prévient Christian Pinet.



Perlecot_{cov} est une valeur sûre. Ses beaux fruits tiennent bien sur l'arbre. Seul l'épiderme peut poser problème en cas de pluie.



Koolgat_{cov} est une variété très vigoureuse, à ne pas planter en plein vent. Elle demande une taille de formation rigoureuse. Ses fruits bicolores et lumineux peuvent avoir un épiderme légèrement bosselé.

Moins de monilia mais plus de cératites

es floraisons étalées, difficiles à couvrir avaient fait craindre le pire. Mais il n'est pas arrivé. « L'année n'a pas été si compliquée que ça dans les Costières », a commenté Valérie Gallia, de la Serfel, lors de la journée technique abricot début septembre. La pression de monilia a été forte. Mais les applications classiques d'une stratégie PFI ont donné des résultats corrects. « A partir de mai-juin, la saison très chaude et assez sèche a été défavorable au développement des monilioses », continue la technicienne. Mais dans les zones grêlées, les problèmes phytosanitaires ont été beaucoup plus difficiles à gérer. Les conditions d'hiver ont aussi étalé la période de retour des psylles, compliquant la protection par barrière physique. « Pourtant, les symptômes d'ECA ont été moins graves que les deux à trois années précédentes, mais des vergers plus jeunes ont été

L'année s'est caractérisée par une présence

précoce et généralisée de cératite.

touchés », a noté l'ingénieure. Parmi les autres maladies, celle du plomb a plus fréquemment touché des vergers dans le Languedoc Roussillon. Concernant les ravageurs, l'année s'est caractérisée par une présence précoce et généralisée de cératite. « Chez les producteurs, les dégâts sont peu importants. Mais les variétés tardives en collection sont elles très touchées ». La pression en tordeuse orientale a été très variable selon les zones. « La première génération a été contrariée par la météo, souligne Valérie Galla. Mais les populations ont augmenté avec l'été chaud et sec. Sur des parcelles à forte pression, des dégâts significatifs ont été observés dès la fin juin ».



Sur le créneau Bergeval

Delicot_{cov} de Cot International fait l'unanimité. « C'est LA variété sans défaut, s'enthousiasme Christian Pinet. C'est la variété la plus productive sur ce créneau en cumul sur trois ans ». Cette variété autofertile se démarque par la qualité de ses fruits. Son épiderme solide résiste au vent et aux manipulations. « Dans les conditions des Pyrénées-Orientales, son fruit a une suture prononcée avec parfois des ouvertures pédonculaires », remarque Nathalie Courthieu. « Son seul bémol est une couleur de fond peu orangé », note Christophe Chamet.



Les fruits ronds et oblongs de Delicot_{cov} ont une belle coloration bicolore mate. Ils ont une très bonne tenue post-récolte.

Innovation et qualité La nouvelle gamme d'abricots résistants à la sharka Bergerouge Avirine ... Shamade ... Conget ... C

Sur le créneau Kioto



La variété Digat_{cov} a un arbre facile, à mise à fruit rapide. La coloration des fruits dans la cage de l'arbre est plus difficile à obtenir.

Digat_{cov} de CEP Innovation, autofertile, confirme son bon potentiel dans les trois bassins, avec un fruit attractif et de qualité. « Attention aux gros calibres qui sont pénalisés en coloration et en tenue », prévient Nathalie Courthieu. « Sa sensibilité à la bactériose peut entraîner des nécroses de bourgeons préjudiciables à la production certaines années. Un greffage haut ou intermédiaire est donc conseillé », fait remarquer Christophe Chamet.

A la même époque, Lady cot_{cov} de Cot International est une variété avec un très bon potentiel agronomique. « Elle est la plus productive sur ce créneau en cumul de production sur trois ans », assure Christian Pinet. Cette variété autofertile doit être éclaircie pour éviter l'alternance. « Elle cumule les avantages d'être résistante à la sharka et de demander un faible coût de production », indique Christophe Chamet. La récolte ne doit pas être anticipée malgré la coloration précoce des fruits car les fruits sont alors acides.



Lady cot_{cov} a des fruits bicolores attractifs et très fermes. Leur maturation est groupée, mais leur évolution est très lente sur l'arbre. La coloration précoce des fruits rend le déclenchement de la récolte plus difficile.

Une filière en recherche de cohésion

ous avons besoin de plus de cohésion au sein de la filière », s'est exclamée Sabine Alary, co-présidente de la SIPMM Abricot. De la cohésion pour proposer des variétés gustatives aux consommateurs français. « Des retours consommateurs, certains estiment que cette année, les abricots n'avaient pas de goût, a continué la responsable professionnelle. Or un consommateur déçu ne revient pas avant trois semaines sur le produit ». De la cohésion sur l'export. « Nous avons besoin de variétés bonnes et solides capables de tenir 20 jours pour pouvoir conquérir de nouveaux marchés ». Peu de gros marchés ont pu être mis en place cette année. La faute en revient aux concurrents espagnols et italiens. « Ils produisent les

mêmes variétés que nous, puisque que nous leur vendons les plants, mais avec plus de précocité ». Enfin, de la cohésion pour prendre en compte les besoins de l'industrie. « Nous avons besoin de l'industrie pour écouler certaines parcelles. Or beaucoup de variétés ne sont pas acceptées car leur dénoyautage n'est pas aisé ou encore, leur chair est trop fibreuse ». Et c'est bien la fermeture des portes des industriels qui a provoqué l'arrivée d'abricots de qualité B2 à la



Sabine Alary: "Aucun gros marché d'export n'a été mis en place cette année. Nous manquons pour ces marchés de variétés belles, bonnes et qui se conservent."

mi-été contribuant à engorger le marché du frais à cette époque. « Contrairement aux prévisions, la production était forte à cette époque, ce qui a entraîné une chute des prix », a expliqué Raphaël Martinez de l'AOPn pêche et abricots. Les prix se sont stabilisés mi-juillet grâce aux faibles volumes de Bergeron cette année. « Les résultats sont très contrastés selon les exploitations », a souligné le directeur de l'AOPn. Les producteurs qui ont misé sur le précoce ont eu des difficultés d'écoulement. La consommation de début de saison a été ralentie par les conditions climatiques pluvieuses. « Mais il y avait aussi une pression espagnole qui a ralenti la vente des abricots français ». Et pourtant, globalement, la récolte 2016 a été une petite année pour l'abricot européen. Seulement 442 000 tonnes ont été produites, soit moins de 5 % par rapport à la

moyenne quinquennale. « Mais le potentiel de concurrence est devant », a prévenu Raphaël Martinez. En Aragon, sur les 2 000 ha plantés en abricot, 700 ha ont été plantés dans les trois dernières années. Et Bruno Darnaud, président de l'AOP pêches et abricots de France de conclure : « Nous devons nous réveiller et organiser la filière si on veut faire face à cette concurrence avec les distributeurs. »

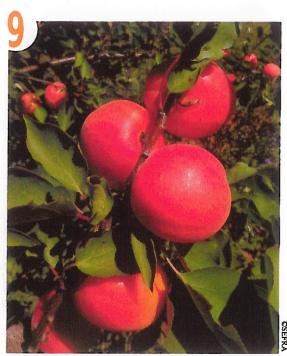
■





Farely_{cov} produit des fruits de qualité avec une bonne tenue. Leur épiderme épais non bosselé leur confère une certaine rusticité.

Les arbres d'Oscar_{cov} ont une vigueur moyenne qui permet de densifier les plantations.



• Sur le créneau de fin juillet

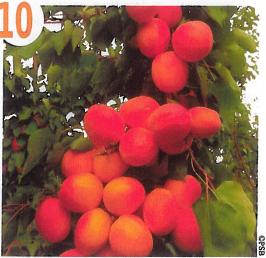
Aucune variété n'a de potentiel agronomique équivalent aux variétés plus précoces. Trois variétés présentent pourtant des résultats intéressants dans les trois bassins.

(8) Farely_{cov} d'IPS de la gamme Carmingo® d'IPS se démarque par la qualité gustative et la tenue de ses fruits. Ses arbres sont vigoureux, faciles à conduire, tolérants à la bactériose et résistants à la sharka. « Mais étant autostérile, elle nécessite une bonne pollinisation, et cela a été plus compliqué cette année », nuance Christophe Chamet.

Oscar_{cov} de PSB, avec moins d'années de recul est un autre candidat. Son autofertilité, sa floraison tardive et impor-

tante lui garantissent une production régulière. Mais elle nécessite un éclaircissage à la fleur ou sur petit fruits. « Son potentiel de charge et de calibre sont encore à vérifier dans les Pyrénées-Orientales », informe Nathalie Courthieu. « Ses fruits ont une qualité gustative douce remarquable », continue Christian Hilaire.

« La variété **Milord**_{cov} de PSB, apporte un plus en termes de présentation par sa sur-impression de rouge avec une bonne tenue de fruit et un meilleur potentiel de calibre », fait observer Christophe Chamet. Sur le site du Ctifl de Balandran, elle a fait une très grosse production en 2016, tout comme en 2015. Sa floraison assez précoce doit être prise en compte avant implantation.



Milord_{cov} présente des fruits avec de bons calibres, une bonne coloration et une très bonne tenue. Ses fruits colorent rapidement avant d'atteindre la maturité.

